



## Une prédication sur Daniel 10.1-21

# EXPLORER LE DOMAINE SPIRITUEL

Neale Pryor

### INTRODUCTION

Le chapitre 10, plus facile à comprendre que le chapitre 9, nous apporte plusieurs vérités importantes sur ce que nous pourrions appeler “le domaine spirituel”.

Les événements de ce chapitre eurent lieu “la troisième année de Cyrus, roi de Perse” (v. 1). Nous avons déjà vu qui était Cyrus, nous connaissons avec une quasi-certitude les dates de son règne, qui commença en 539 avant J.-C. La troisième année serait donc 536 avant J.-C., dans la période qui suivit directement le décret permettant aux captifs à Babylone de retourner chez eux. Le premier retour eut donc lieu en 536 avant J.-C., l’année après cette vision de Daniel. Pendant cette troisième année de Cyrus, donc, le peuple de Dieu — avec d’autres nations également déportées — s’apprêtait à rentrer dans son pays.

Selon le texte, “une parole fut révélée à Daniel, qu’on nommait Beltchatsar” (v. 1). Ce nom, qui lui avait été donné par le roi Neboukadnetsar, signifiait quelque chose comme : “celui qui révèle les secrets”. Combien ce nom convenait à Daniel ! C’était un homme ayant reçu de Dieu une perception claire des événements à venir, une compréhension profonde du domaine spirituel de la vie.

### RECHERCHER LA SPIRITUALITÉ

La spiritualité ne vient pas naturellement et sans effort ; il faut la rechercher avec application. La spiritualité de Daniel venait en effet de ses recherches dans ce domaine.

Pendant trois semaines de jeûne et de prière, Daniel rechercha la communion avec Dieu. Bien qu’incapable de toucher Dieu physiquement,

l’Éternel et le monde spirituel étaient aussi réels et évidents pour lui que tout ce qui existe dans le monde physique. Nous aussi, nous vivons et évoluons dans les deux mondes, réels tous deux, même si le spirituel reste invisible pour quelques-uns. La vision que nous étudierons fut donnée à Daniel en réponse à ses prières et son jeûne, c’est-à-dire à sa recherche du spirituel.

Daniel expliqua : “En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. Je ne mangeai aucun mets délicat, il n’entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne me fis aucune onction jusqu’à ce que les trois semaines soient accomplies” (vs. 2-3). Certains types de jeûnes interdisent toute nourriture ; d’autres limitent les “mets délicats”. Pendant ces trois semaines, qui ressemblèrent sans doute à une période de deuil de nos jours, Daniel mangea probablement une nourriture toute simple, refusant tout aliment riche venant de la table du palais.

À l’époque, on oignait sa tête d’huile (parfois d’huile d’olive). Plus tard, Jésus dit : “Mais toi quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le (lieu) secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra” (Mt 6.17-18). Avec le jeûne, on renonçait à ces soins habituels du corps et du visage. Ainsi, Daniel ne fit aucune onction et ne mangea aucune nourriture délicate.

Le message transmis à Daniel concernait une “parole vraie” au sujet d’un “grand conflit” (v. 1a). Le texte dit bien que Daniel “saisit cette parole et comprit la vision” (v. 1b). La vision du chapitre 8 avait laissé le prophète “affaibli et malade” pendant “plusieurs jours” (8.27). Nous observons une réaction semblable

dans le cas présent.

Au verset 4, le texte nous révèle le lieu et l'époque de cette vision : "Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais au bord du grand fleuve qui est Hiddéqel (le 'Tigre' - TOB)." Deux fleuves — le Tigre et l'Euphrate — traversaient la Babylonie. Ils se joignaient près de la ville de Babylone pour ensuite se déverser dans le Golfe Persique.

### LE DOMAINE SPIRITUEL COMPREND LES ANGES

Il est impossible de lire ce chapitre sans se rappeler la présence des anges dans le domaine spirituel. Daniel dit : "Je levai les yeux, je regardai, et voici un homme vêtu de lin et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Ouphaz" (v. 5). Le texte cherche ainsi à créer autour de ce personnage une apparence étonnante, éclatante. Dans les Écritures, le fin lin est presque toujours décrit comme étant de couleur blanche ; ce personnage vêtu de fin lin blanc avait également une belle ceinture en or d'Ouphaz. Ouphaz est un endroit inconnu ; peut-être s'agit-il d'Ophir, origine du meilleur or, utilisé dans la construction du temple de Salomon (1 Ch 29.4 ; 2 Ch 9.10).

Au verset 6, Daniel décrit cet "homme" plus en détail : "Son corps était comme de chrysolithe, son visage comme l'aspect de l'éclair, ses yeux comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds comme l'apparence du bronze poli, et le bruit de ses paroles comme le bruit d'une multitude." Son corps était comme une pierre précieuse jaune ; son visage rayonnait, ses yeux brillaient comme des torches, ses bras et ses pieds comme de l'airain étincelant. Sa voix était comme celle de Dieu, décrite par Ézéchiël : "pareille au bruit des grosses eaux" (Ez 43.2). Toute cette description a pour but de nous montrer l'importance de cette personne qui parlait avec Daniel.

Or, le sujet des anges intéresse toute personne qui réfléchit sur le domaine spirituel. Les Écritures révèlent plusieurs vérités les concernant. Par exemple, il ne faut pas les adorer, nous dit l'épître aux Colossiens (Col 2.18) ; l'épître aux Hébreux déclare que Jésus est supérieur aux anges (Hé 1.4, 6, 13 ; 2.5), qui sont des esprits au service des sauvés (Hé 1.14). Paul avertit les Galates : "Si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui

que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !" (Ga 1.8).

Jésus fit également référence aux anges lors de son arrestation, au moment où Pierre coupa l'oreille de Malchus, serviteur du souverain sacrificateur (Jn 18.10). Ayant guéri Malchus, Jésus réprimanda Pierre : "Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?" (Mt 26.53). Une légion étant 6 000, douze légions compteraient 72 000 anges. Nous avons bien l'impression que ce nombre d'anges aurait été capable de détruire les ennemis du Christ ! En fait, un seul aurait suffi, si le Seigneur avait décidé de résister. Mais Jésus dit ici à ses disciples qu'ils n'avaient pas à le défendre. Il lui suffisait de dire le mot et il serait entouré d'une multitude d'anges.

En Josué 5, nous lisons le récit de l'apparition d'un ange à Josué, peu avant la conquête de Jéricho par Israël. Cet ange était "le chef de l'armée de l'Éternel" (vs. 14-15). Je crois que nous disposons d'une puissance contre le diable plus grande que nous ne puissions imaginer.

Seuls deux anges — Gabriel et Michel — sont décrits nommément dans la Bible. Les deux sont mentionnés dans le livre de Daniel (Gabriel, "homme fort de Dieu", 8.16 ; Michel, "Qui est semblable à Dieu ?", 10.13). Les deux sont également mentionnés dans le Nouveau Testament. Gabriel annonce à Zacharie la naissance de Jean, et à Marie celle de Jésus (Est-il aussi l'ange qui l'annonce à Joseph ? - NdT). Michel apparaît en Apocalypse 12, comme nous l'avons vu.

Le livre de Jude fait mention de Michel dans un passage qui fait poser des questions sans réponse : "Or, lorsqu'il contestait avec le diable et discutait au sujet du corps de Moïse, l'archange Michel n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : *Que le Seigneur te réprime !*" (Jd 1.9). Nous ne savons pas ce que Michel faisait exactement ici, mais nous con-

---

<sup>1</sup> "Nombre d'érudits suggèrent que Jude se fonde sur l'écrit juif appelé *Assomption de Moïse*. Cet écrit est aujourd'hui fragmentaire. Origène et d'autres auteurs chrétiens affirmaient que Jude avait cité cet écrit. S'il l'a fait, il ne citait que ce qu'il considérait comme effectivement vrai, sans donner son aval à l'ensemble de l'œuvre" - Raymond C. Kelcy, série *The Living Word Commentary, 1 et 2 Pierre et Jude* (Genève et Ste. Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), p. 136.

statons une dispute entre deux êtres dans le monde spirituel (le diable et Michel) et nous voyons que ce dernier est appelé "archange". Notons aussi que même l'archange remet tout jugement à Dieu.

Revenant au verset 7 de Daniel 10, nous apprenons que Daniel était accompagné, mais que lui seul vit l'homme de la vision. Ceci rappelle l'expérience de Paul sur la route de Damas : "Ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait" (Ac 22.9). Bien que les compagnons de Daniel n'aient pas pu voir ce qu'il voyait, ils étaient conscients d'un événement inhabituel, à tel point qu'ils "furent saisis d'une grande frayeur et prirent la fuite pour se cacher" (v. 7).

Considérons à présent l'effet de la vision sur Daniel lui-même :

Je restai moi seul, et je vis cette grande vision ;  
les forces me manquèrent, mon visage pâlit et fut décomposé, et je n'eus plus aucune force.  
J'entendis le son de ses paroles ; et comme j'entendais le son de ses paroles, je fus frappé d'étourdissement, la face contre terre (vs. 8-9).

Pour certains commentateurs, Daniel était en transe, comme cela arrivait parfois dans le texte biblique (par exemple à Pierre en Actes 10.10 et à Paul en Actes 22.17). Pendant qu'il entendait et voyait ces choses, il ressentait quelque chose également :

Et voici qu'une main me toucha et me mit tout tremblant sur mes genoux et les paumes de mes mains. Puis il me dit : Daniel, homme bien-aimé, comprends les paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut dit cette parole, je me tins debout en frémissant (vs. 10-11).

Le réconfort de l'ange continua au verset 12 :

Daniel, sois sans crainte ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu.

### **LES CONFLITS DANS LE MONDE SPIRITUEL**

Le verset 13 s'avère à la fois intéressant et difficile :

Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt-

et-un jours ; mais voici que Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.

Qui était ce "chef du royaume de Perse" ? Pour certains, il pourrait s'agir de Cyrus, le plus grand roi de Perse. D'autres, pourtant, considèrent que Daniel parlait d'un ange du diable. Si c'est le cas, ce texte nous présente non seulement le conflit entre le peuple de Dieu et la Perse, mais aussi celui — plus réel encore — entre les anges de Dieu et ceux de Satan qui régnaient sur la Perse à l'époque de Daniel.

Vous est-il arrivé de penser qu'une guerre est engagée autour de nous, une guerre dont nous ne connaissons pas les enjeux ? Le verset 13 de ce chapitre est souvent cité en soutien du concept de guerre spirituelle. L'ange dans ce cas se trouvait incapable de paraître devant Daniel plus tôt du fait qu'il aidait Michel à lutter contre l'un des ennemis du Seigneur, un ange du diable connu sous le nom de "Prince du royaume de Perse".

Le nom de Michel est encore mentionné en Apocalypse 12, où le contexte identifie le diable comme le "grand dragon" de la vision de Jean (v. 9), un dragon ayant un grand pouvoir (v. 3), qui attaquait l'enfant mâle (qui ne peut être autre que le Christ lui-même). "Et la femme s'enfuit au désert", dit le texte (v. 6). Beaucoup de commentateurs sont d'avis que ce texte désigne l'Église dans sa lutte suprême sur la terre, celle qui consiste à résister aux efforts du diable pour la détruire. Le verset 7 parle de "guerre dans le ciel", disant que "Michel et ses anges combattirent le dragon". Je ne crois pas qu'il s'agisse ici de ce qui se passait avant la création du monde, d'une description du diable comme un ange déchu. Mais il s'agit bien d'une guerre dans le ciel. Pendant que les enfants de Dieu luttent et subissent la persécution sur la terre, une autre guerre a lieu, à un niveau supérieur : Michel et ses anges sont en conflit avec le diable et son armée. Souvenons-nous que Jude 1.9 appelle Michel "l'archange".

La leçon d'Apocalypse 12, du temps de Jean, semble être : "Bien que nous ayons des problèmes sur la terre et que nous subissons une persécution aux mains des Romains, ceci n'est pas la vraie guerre. Notre tourmente est le résultat de la véritable bataille, qui a lieu actuellement dans le ciel, où les armées du Seigneur se rallient contre

les forces de Satan.”

Un autre passage, 2 Rois 6.15-17, nous offre un indice sur les armées de l'Éternel. Dans ce texte, les Assyriens avaient envahi Israël dans le but précis de prendre Élisée, parce qu'il révélait les stratégies militaires secrètes du roi d'Assyrie. Le verset 15 dit : “L'assistant de l'homme de Dieu se leva de bonne heure et sortit ; et voici qu'une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Le jeune serviteur dit à l'homme de Dieu : Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ?” J'aime beaucoup la réponse d'Élisée, au verset 16 : “N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.” L'assistant devait s'étonner, considérant que les Assyriens étaient supérieurs en nombre (à peu près dix mille contre deux).

Mais Élisée pria : “Éternel, ouvre ses yeux, je t'en prie, pour qu'il voie” (v. 17a). Quand l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, il vit autour d'Élisée “la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée” (v. 17b). L'armée des anges du Seigneur était présente ; et les mêmes forces sont disponibles pour nos batailles aujourd'hui, mêmes si elles demeurent invisibles pour nous.

En Éphésiens 6, Paul nous donne des instructions sur l'armure de Dieu :

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes (vs. 11-12).

Bien que nous ne comprenions pas de quelle manière les conflits spirituels sont menés par les anges, ces passages nous offrent quelques indications.

Il me semble que les chrétiens ont à leur disposition des ressources spirituelles bien plus amples qu'ils ne le pensent. Il se peut que nous soyons entourés d'un monde de mauvais anges, prêts à nous dévorer à chaque instant (cf. 1 P 5.8) ; mais, puisque nous sommes des enfants de Dieu, nous bénéficions d'une protection que nous ne voyons même pas : l'armée du Seigneur contrarie les efforts de l'ennemi.

Combien de temps pourrions-nous vivre dans ce monde sans l'aide du Seigneur et de ses

anges ? Nous ne nous rendons pas compte, je crois, de la puissance du diable ; nous ne considérons pas sérieusement la force maléfique déployée contre nous. D'un autre côté, nous ne saisissons pas non plus l'abri que Dieu nous accorde. Je ne doute pas que les anges de Dieu soient pour beaucoup dans la protection dont nous jouissons, en tant que ses enfants.

## LES INFORMATIONS SPIRITUELLES LAISSENT PARFOIS PERPLEXE

Le tableau détaillé du futur que reçut Daniel bouleversa le prophète.

Comme nous l'avons vu, l'ange expliqua la raison de son retard ; mais une fois arrivé, il avait beaucoup à dire à Daniel :

Je suis venu maintenant pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les temps à venir ; car il y a encore une vision pour ces jours-là.

Tandis qu'il m'adressait ces paroles, je baissais mon visage vers la terre et je gardais le silence. Et voici : quelqu'un qui ressemblait aux fils des hommes toucha mes lèvres. J'ouvris la bouche, je parlai et je dis à celui qui se tenait devant moi : Mon seigneur, à cause de la vision, l'aspect de mon visage a été bouleversé, et je n'ai plus aucune force. Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur ? Maintenant, aucune force ne subsiste en moi, et le souffle me manque (vs. 14-17).

Sans pour autant avoir peur, Daniel demeura humble, disant en somme : Comment puis-je parler à un ange (v. 17). L'apparition le laissa sans force, essoufflé ; mais l'ange le “toucha” et le “fortifia” (v. 18), puis lui dit : “Sois sans crainte, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! Fortifie-toi, fortifie-toi !” (v. 19a). Aussitôt, Daniel reprit des forces et dit : “Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié” (v. 19b). Puis l'ange dit :

Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici que le chef de Yavân viendra. Mais je veux t'annoncer ce qui est inscrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Michel, votre chef (vs. 20-21).

Ainsi, un autre ange devait venir, peut-être un autre messenger satanique. Ce deuxième ange, avec les Grecs, engagerait une guerre contre les Perses et renverserait leur empire.

La mention de Michel dans ce passage, dans le contexte de sa bataille contre le chef des royaumes de la Perse, nous donne envie d'en savoir plus. Mais la Bible ne va pas plus loin dans sa description de ces "princes".

### CONCLUSION

A la fin d'un chapitre quelque peu inhabituel, résumons ce que nous avons vu. Nous avons considéré plusieurs vérités concernant le domaine spirituel, des vérités qui devraient nous faire réfléchir : la prière et le jeûne sont des

expressions de la spiritualité ; le domaine spirituel est aussi réel que notre monde physique ; les anges existent, ils font partie du domaine spirituel. Tout cela nous fait comprendre que nous ne pouvons ignorer le spirituel tout en restant dans la réalité.

Parce que nous vivons dans un monde physique, nous oublions parfois que nous sommes aussi des êtres spirituels. Nous vivons dans deux dimensions ; la deuxième existera toujours quand la première aura disparu depuis longtemps.

---

### Le Christ sans pareil

On ne peut rien comparer à Christ en réalité ; avec lui, tout est contraste. Il est à part, un être tellement différent que rien ne lui ressemble. Sa mesure n'est pas humaine, ses limites ne sont pas de cette terre. Il n'est comme personne d'autre. Sa naissance, telle qu'elle est décrite dans la Bible, fait partie des qualités uniques de son être :

(1) Elle fut précédée par les prédictions inhabituelles des prophètes de l'Ancien Testament, qui parlèrent longuement et avec force détail du Messie à venir, que l'on peut identifier sans questions au Christ qui vint plus tard.

(2) Elle vint à un moment inhabituel, pendant le recensement décrété par l'empereur romain. Ce décret ramena les parents de Jésus vers leurs racines ancestrales à Bethléhem, afin que les Écritures prophétiques soient accomplies.

(3) Elle eut lieu dans un endroit inhabituel. Le Christ, nommé pour être Roi, naquit dans une étable plutôt que dans un palais. Et pourtant, ces humbles conditions convenaient à "l'Agneau de Dieu".

(4) Elle fut accompagnée d'événements inhabituels. Les anges chantèrent un cantique d'accueil, une étoile brillante illumina le chemin pour les mages orientaux qui vinrent avec des présents pour le Prophète, le Sacrificateur et le Roi.

(5) Elle eut lieu par un procédé inhabituel : une vierge se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit (Mt 1.18) ; "la Parole devint chair" (Jn 1.14 - DBY).

*What the Bible Says About God,  
Christ, and Prayer (adapté)  
Roy L. Laurin*